

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 345

DIEU ET L'HOMME.

Puis tard, quand le Seigneur eut promulgué sa loi du haut du Sinaï, les hommes ne purent plus

les volontés de Dieu leur étaient
quant de lui pour s'attaquer à
pour suivre les caprices de leurs passions, ils furent
plus coupables qu'ils ne l'étaient avant la loi, et
cependant ils avaient une excuse encore : ils n'avaient
pas reçu la Grâce. **DIEU ET L'HOMME**
que pouvaient-ils ? Ils voyaient le bien qu'il fallait
faire et ils l'approuvaient, mais ils n'en avaient pas
la force et faisaient le mal. (a)

Nîmes - Carême 1868.

9.

Mais aujourd'hui que la Grâce et la loi nous
ont été données, **La Cause de nos malheurs.**
Christ - aujourd'hui que nous sommes librement ce que
Dieu demande de nous, puisqu'il nous a laissé une auto-
rité inférieure à la sienne, pour nous diriger
tous, aujourd'hui que nous sommes libres en qui
nous pouvons tout, et qu'il nous a mis sous nos pas, dans
les Sacraments, tant de secours et recouvrer la Grâce
perdue et l'augmenter en nous, quelle excuse aurons-
nous si nous nous séparons de Dieu ?

Peccatum peccavit Jerusalem,
propterea instabilis facta est.
Thren. I, 8.

L'homme ne saurait se passer de Dieu mais
le pourrait-il ! ne l'essayons pas, Mes Frères, ne sé-
parons pas ce que Dieu a uni. Dieu est notre Père, or
c'est le premier droit d'un père que d'attendre et
d'exiger le respect, l'obéissance et l'amour de ses
enfants. - Dieu est en outre notre Dieu et à ce titre,
il a le droit d'exiger de nous ce qui lui plaira. Or,
ce qu'il nous demande, ce qu'il exige de nous, c'est
le respect, l'obéissance et l'amour. Rendons-lui donc
fidèlement ce triple hommage de notre être. Ne séparons
pas ce que Dieu a uni.

Quand les fils d'Adam s'éloignèrent du vrai



Dieu pour se prosterner devant les idoles et leur offrir des sacrifices grossiers, ils furent coupables mais ils avaient une excuse : leur intelligence était obscurcie depuis la chute originelle; ils ne savaient pas ce qui était agréable à Dieu.

Plus tard, quand le Seigneur eut promulgué sa loi du haut du Sinai, les hommes ne pouvaient plus alléguer qu'ils ignoraient ce qu'ils devaient faire; les volontés de Dieu leur étaient connues; en s'éloignant de lui pour s'attacher à de fausses idoles ou pour suivre les caprices de leurs passions, ils furent plus coupables qu'ils ne l'étaient avant la loi, et cependant ils avaient une excuse encore : ils n'avaient pas reçu la Grâce, et sans la Grâce qu'étaient-ils et que pouvaient-ils ? Ils voyaient le bien qu'il fallait faire et ils l'approuvaient, mais ils n'en avaient pas la force et faisaient le mal. (a)

Mais aujourd'hui que la Grâce et la loi nous ont été données simultanément par Notre Seigneur Jésus-Christ - aujourd'hui que nous voyons clairement ce que Dieu demande de nous, puisqu'il nous a laissé une Autorité infallible pour nous guider et éclaircir nos doutes, aujourd'hui que Dieu nous a donné la Grâce en qui nous pouvons tout, et qu'il a mis sous nos pas, dans les Sacraments, tant de sources où recouvrer la Grâce perdue et l'augmenter en nous, quelle excuse aurions-nous si nous nous séparions de Dieu ?

Adam était sans excuse, dit-on, quand il s'est séparé de Dieu, parce qu'il voyait clairement la grandeur de sa faute, parce qu'il avait surabondamment les grâces nécessaires pour rester fidèle, et enfin parce qu'il avait devant lui l'exemple des anges rebelles foudroyés par la main de Dieu.

Mais si Adam était sans excuse, que devrait-on dire de nous, Mes Frères, puisque nous aussi nous avons la lumière, nous aussi nous avons la grâce, nous aussi nous avons devant nous l'exemple des anges, comme Adam, et de plus que lui nous avons encore la grande

(a: Note marginale:) Non enim quod volo bonum, hoc ago : sed quod odi malum, illud facio.

Rom.7,15.



I.

Instabilis facta est.

II.

Peccatum.

Je vous le disais l'autre jour : (a)

Ils ont chassé Dieu de la science
chassé Dieu de la morale
chassé Dieu même de la religion.

Telle est la révolte de l'humanité en général
mais tout particulièrement de notre siècle et de notre
pays.

Plus d'amour, plus de foi, plus d'espérance -
Dieu est mis au ban de la Société.

Tel est notre crime à tous : 1° aux uns parce
qu'ils le disent - 2° aux autres parce qu'ils le
font - 3° à nous tous parce que nous les laissons faire
et dire sans nous y opposer, sans nous en émouvoir.

1°

Ils le disent :

.....

Pour la péroraison -

" Que faites-vous, Esprits bienheureux, cour

(a) Affranchissement.... voir comme p. 292 note, texte
barré.



triomphante du Dieu des armées ? Que faites-vous devant lui, et à l'entour de son trône ? Ils nous sont représentés dans l'Apocalypse (Ap.VII,12) disant toujours Amen devant Dieu; un Amen soumis et respectueux, dicté par une sainte complaisance. Amen dans la langue sainte c'est-à-dire Oui; mais un oui pressant et affirmatif, qui emporte l'acquiescement, ou plutôt, pour mieux dire, le coeur tout entier. C'est ainsi qu'on aime Dieu dans le Ciel : ne le ferons-nous pas sur la terre ? Eglise qui voyages en ce lieu d'exil, l'Eglise, la Jérusalem bienheureuse, ta chère Soeur qui triomphe au Ciel, chante à Dieu ce Oui, cet Amen : ne répondras-tu pas à ce divin chant, comme un second choeur de musique animé par la voix de Jésus-Christ même "Oui, Père, puisqu'il a plu ainsi devant vous !" Quoi ! nous qui sommes nés pour la joie céleste, chanterons-nous le cantique des plaisirs mortels ? C'est une langue barbare, dit S. Augustin, que nous apprenons dans l'exil : parlons le langage de notre patrie.....

... Nous sommes, dit le Saint Apôtre, un commencement de la créature nouvelle de Dieu. L'accomplissement de la création, c'est la vie des Bienheureux; et c'est nous qui en sommes le commencement; initium creaturae ejus. (Jac.1,18) Nous devons donc commencer ce qui se consommera dans la vie future; et cet Amen éternel, que chantent les Bienheureux dans la plénitude d'un amour jouissant, nous le devons chanter avec Jésus-Christ dans l'avidité d'un saint désir : Oui, Père, puisqu'il a plu ainsi devant vous...

... O créatures, idoles honteuses, retirez-vous de ce coeur qui veut aimer Dieu par Jésus-Christ ! Ombres, fantômes, dissipez-vous en présence de la vérité ! Voici l'amour véritable qui veut entrer dans ce coeur; amour faux, amour trompeur, veux-tu tenir devant lui ?

Bossuet, 2^e sermon pour la fête
de l'Annonciation.

Original - est justitiae originalis, septem
Deo subiecto
" L'amour est en quelque sorte le Dieu du coeur. Dieu est le premier principe et le moteur universel de toutes les créatures. C'est l'amour aussi qui fait remuer toutes les inclinations et les ressorts du coeur les plus secrets. Il est donc, ... en quelque sorte le Dieu du



coeur, ou plutôt, il en est l'idole, qui usurpe l'empire de Dieu. Mais afin d'empêcher cette usurpation, il faut qu'il se soumette lui-même à Dieu, afin que notre grand Dieu étant le Dieu de notre amour, soit en même temps le Dieu de notre coeur et que nous lui puissions dire avec David: Defecit cor..... Deus cordis mei et pars.... (ps.72,26) Ah! mon coeur languit après vous par le saint amour; vous êtes donc le Dieu de mon coeur, parce que vous réglez par mon amour et que vous réglez sur mon amour même."

Bossuet - ut supra 1^{er} point.

EXTRAIT AUX CONGREGANISTES. (a)

Qu'est-ce que je viens faire?

Me dévouer à leurs âmes et les sauver.

Mais je ne puis les sauver tout seul, ni Dieu lui-

(a) Débuter par la distinction entre le péché originel, actuel, habituel.

Peccatum est aversio ab incommutabili bono et indebita conversio ad commutabile bonum sive aversio a Deo et inordinata conversio ad creaturas.

Duplex :

habituelle - est privatio rectitudinis debitae inesse.

actuelle - est dictum, factum vel concupitum contra legem Dei aeternam id est actualis locutio, operatio, vel concupiscentia contra legem Dei aeternam.

Originale - est iustitiae originalis, mentem Deo subicientis, voluntaria privatio; orta in posteris Adami, ex eo quod in ipso peccaverunt.

(a:) Note sur feuille séparée.

